

LA VRILLE



Crédit photo: Alban Van Wassenhowe

Texte : Marilyn Mattei - **Mise en scène et scénographie :** Colin Rey - **Jeu :** Christian Franz, distribution en cours - **Costumes :** en cours - **Regard chorégraphique :** Abdou N’Gom - **Production :** La Nouvelle Fabrique – **En résidence de création** au Lycée Polyvalent Camus Sermenaz de Rillieux-la-Pape (69) et au Lycée Polyvalent Curie-Corot, en jumelage avec le Théâtre de la ville de Saint-Lô (50).

Avec le soutien de L’École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.

Création : saison 2024-25

Compagnie de théâtre dirigée par Colin Rey, comédien et metteur en scène, **La Nouvelle Fabrique** explore principalement les écritures contemporaines. Au centre de son travail : l'acteur, le texte et l'humour, ingrédients moteurs de chacune de ses créations. Abordant l'écriture et le plateau avec énergie et malice, plongeant dans la comédie jusque dans sa noirceur, aimant passer du sérieux au ridicule, du lumineux au grinçant, **La Nouvelle Fabrique** cherche ainsi à raconter l'humain au centre d'un monde qui le dépasse, ou encore submergé par sa propre nature, espérant parvenir peut-être, à travers le théâtre, à l'émancipation des consciences.

Parallèlement à ses créations, **La Nouvelle Fabrique** développe un travail de transmission et de création dans plusieurs établissements scolaires de la région lyonnaise, avec pour ambition que la pratique et la fréquentation du théâtre puissent contribuer pour chaque élève à ouvrir son regard, développer ses outils, forger et défendre son point de vue sur le monde.

La Vrille en quelques mots :



- Un seul-en-scène en salle de classe pour un comédien ou une comédienne (double distribution)
- Ecrit par Marilyn Mattei, mis en scène par Colin Rey, Cie La Nouvelle Fabrique
- Jeu : Christian Franz, *distribution en cours....*
- Regard chorégraphique : Abdou N’Gom
- À destination d’un public adolescent à partir de la 3ème (collège ou lycée, enseignement général et professionnel) et également tout public
- Dispositif ultra léger, format 2 heures de cours : 1h de représentation + rencontre
- Possibilité de 2 représentations dans la même journée
- 2 ou 4 personnes en tournée (acteur/actrice et accompagnateur – autrice/metteur en scène)
- Possibilité de mener des ateliers / médiations / lectures / rencontres
- Possibilité de proposer des modules de formation à destination des enseignants
- **En recherche de partenaires de production et diffusion.**



« Ce dont j'ai le plus peur, c'est de la peur. »

Montaigne, *les Essais*

La Vrille, présentation :

Dehors, une menace qui n'a pas de nom. A la fin de sa journée de cours, alors que Mme Duchemond monte la garde derrière la porte, l'élève se retrouve enfermé dans sa salle de classe, lui qui n'espérait qu'une chose : en sortir. Ne pouvant rentrer chez lui, l'élève va tenter de tuer le temps. Alors, pour la première fois, devant toute sa classe, l'élève va se mettre à parler, jouer, plaisanter, imaginer, transformant son enfermement en une expérience de la pensée, révélant en creux l'être au monde d'un adolescent de 16 ans.

Comment on regarde le monde quand on a seize ans ? Comment on vit l'école ? Le rapport à ses camarades ? Le rapport aux adultes et à leurs préoccupations ? À quoi on rêve ? Qu'est-ce qu'on projette pour soi et pour les autres ? Et qu'est-ce qui se passerait si cet autre, on allait à sa rencontre plutôt que de s'en protéger ?

La Vrille est une pièce pour un ou une interprète à jouer en salle de classe qui parle d'école, d'adolescence, de rêve et d'émancipation, de liberté, de la marge, de notre regard sur le monde et du monde qu'on voudrait – pour soi et peut-être aussi pour les autres. Une allégorie de la caverne au XXI^{ème} siècle, avec ses ombres, ses peurs, ses illusions et sa quête de savoir quoi qu'il en coûte.

A travers cette pièce, dans un temps comme suspendu qui offre à un élève l'espace de construire sa propre pensée, Marilyn Mattei brosse **le portrait d'un adolescent en conflit avec l'école et qui sans le savoir s'emparera de tous les outils qu'elle a à lui offrir.**

La Vrille, origines et intentions – Colin Rey, metteur en scène.

A l'origine de ce projet, une envie de travailler en trio : une autrice, un acteur et un metteur en scène, qui cherchent à inventer une écriture commune. Cela fait plusieurs années que nous travaillons ensemble en milieu scolaire autour de problématiques adolescentes et je propose à mes camarades de travailler cette fois à la construction d'**un seul en scène à jouer in situ, en salle de classe**. Avec une première intuition, ou plutôt un début de protocole : interroger les élèves rencontrés dans plusieurs lycées professionnels, sur eux, sur leurs désirs, leur rapport à l'école, leurs aspirations, leur capacité à se projeter, à rêver leur avenir, mais aussi sur leurs craintes, leurs peurs, leurs empêchements et leur point de vue sur le monde qui les entoure. Nous leur faisons passer un questionnaire auquel ils peuvent répondre anonymement. Leurs réponses nous serviront de matière pour des improvisations.



Nous sommes, aux prémices de ce projet, en mars 2021. La pandémie est bien installée, elle va nous imposer un nouveau reconfinement, et ce que l'on peut constater c'est que les adolescents que nous rencontrons sont alors dans l'incapacité de penser l'avenir, d'y aspirer. **Demain n'existe pas.** A l'endroit de l'école, lieu censé voir émerger les consciences, les personnalités, les imaginaires, ouvrir les possibles, accompagner à grandir, nous découvrons une jeunesse en manque d'espoir, un peu ratatinée sur elle-même, fatiguée, avec comme horizon lointain l'envie d'avoir plus tard de l'argent, un travail et si possible une famille mais pas d'idéal, pas de rêves exprimés. La plupart ne se le permet pas ou ne le dira pas. Ces adolescents ont comme déjà dressé la liste de leurs renoncements, et **l'imagination, la construction d'une pensée, d'une rêverie sans limite est une chose qui ne semble pas possible** pour eux. Ou pas entre ces murs. L'école est un lieu dont on doit sortir. **« On est là parce qu'on est obligés ».**

Pendant nos ateliers nous les observons, mais aussi à la pause, à la cantine, entre les cours, nous observons leur rapport aux murs, au portique d'entrée, aux horaires, au mobilier, aux autres, à leurs propres affaires, sacs, téléphones, à leurs camarades, à leurs professeurs. **Nous découvrons tour à tour leur vitalité, leur mollesse, leur énergie, leur malice, leur dérision,** leur étonnement, leur manière de s'intéresser sans trop le montrer à ce que nous faisons, à ce que nous leur faisons faire, ce que nous représentons nous-même, et aussi le plaisir qu'ils ont à faire autre chose que ce qu'ils font tous les jours, même si ce n'est pas bien sérieux : **lire, jouer ou écrire du théâtre, réfléchir, imaginer** ce que ces mots racontent ou parfois cachent.

Suite à ces rencontres et en résidence de création en parallèle de nos ateliers, nous décidons d'improviser autour d'une situation dramatique : **un élève est contraint avec toute sa classe de rester dans l'établissement à l'heure où il pourrait justement en partir.** Pourquoi ? Qu'est-ce que cette contrainte provoque en lui ? Qu'est-ce que cela lui enlève ? **Qu'est-ce que ça lui offre ?** Comment vit-il cette situation ? Comment réagit-il ? **Qu'est-ce qu'il va énoncer, qu'est-ce qu'il va tenter de faire ?** Et déjà, est-ce qu'il va faire quelque chose de tout ça ?

Nous replongeons en parallèle dans des sources philosophiques, relisant *l'Allégorie de la caverne*, mais aussi interrogeant les notions d'autrui, d'équilibre, du langage et de la parole comme acte de construction d'une pensée en mouvement. **De la parole comme outil d'émancipation.** Avec une salle de classe comme seul décor, comme seul cadre, je veux pouvoir revenir à l'acte premier de l'acteur : se lever et parler à une foule en face qui écoute, dans un temps et un **espace** qui seraient comme suspendus.

A travers *La Vrille*, je veux fouiller la relation complexe et parfois conflictuelle entre l'élève et l'école. **Raconter cet équilibre précaire et vibrant,** dans un chemin qui vise l'émancipation de l'élève, jouant sur la double origine du mot *éducation* : *educare* veut dire nourrir, et *educere* tirer hors de, conduire vers, en un mot : **élever.**



Commande est ainsi passée à Marilyn Mattei d'écrire une pièce d'une heure à partir de tout le matériau que nous avons produit ensemble, laissant libre cours à sa rêverie.

Une pièce pour un ou une interprète à jouer en salle de classe, le portrait d'un(e) adolescent(e) en conflit avec l'école et qui sans le savoir s'emparera de tous les outils qu'elle a à lui offrir.



La Vrille, extrait – Marilyn Mattei, autrice.

« La menace, quand il fait nuit, tu peux la voir partout mais dans le vrai du vrai elle est nulle part. Peut-être. Ou pas là où on la croit

L'élève lève la main. Fait le chiffre deux avec ses doigts.

Vous voyez quoi ? Le chiffre deux. Mais le chiffre, il peut devenir quelque chose de bien plus grand que ce qu'il montre. Le chiffre c'est –

L'arbre qui cache la forêt. Le chiffre deux il peut devenir un lapin si on pouvait faire de l'ombre chinoise. Devant tes yeux, c'est plus le deux qu'on verrait mais le lapin même si dans la vérité vraie le lapin il est nulle part. Avec quatre autres doigts tu peux faire un autre truc. C'est la loupotte et le noir qui font tout. C'est de l'illusion. Mais y'a rien d'vrai. Comme le film qu'on nous avait montré pour nous expliquer le truc de la grotte ou de la caverne « l'agellorie » chais pas quoi. Vous savez. Le film. (*Un temps*) Le film où tout est faux. (*Un temps*) Avec un type.

Comment il s'appelle le type qui -

Un film d'époque, là avec -

L'élève se met à marcher.

Un acteur qui fait la gueule tordue tout le temps tordue là comment il -

T'ainnn

On l'a tous vu le film làaaa...

Tru... tru... tru... tru...- par Truu ça commence- Tru....-

Rhaaa pas de cerveau ma/

TRUMAN

L'élève s'arrête de marcher

Truman Show. Vous le remettez ?

Rien

Chais pas si vous êtes au courant mais y a toute une génération de boomers qui comptent sur nous pour faire la révolution à leur place alors va falloir faire un effort pour pas les décevoir de façon trop brutale... »

L'ancrage de *La Vrille* –

une résidence de création au cœur de la vie lycéenne



Notre spectacle ayant vocation d'abord à jouer en salle de classe, et ayant pour sujet l'être au monde d'un(e) élève de lycée, il nous a paru fondamental de pouvoir nous installer durablement au cœur des établissements scolaires et des classes, et la création de la pièce s'organisera sur deux saisons, deux années scolaires. En parallèle des répétitions, nous souhaitons mettre en place un grand parcours de pratique artistique auprès des classes via divers dispositifs d'EAC, leur proposer un parcours du spectateur en lien avec les structures culturelles locales, et par ailleurs pouvoir ouvrir nos répétitions aux élèves, proposer des lectures de la pièce au sein de l'établissement à destination des classes et des familles, échanger sur les problématiques, nous nourrir de leurs retours et faire dialoguer l'ensemble de la communauté éducative.

Nous travaillerons ainsi avec plusieurs établissements : en résidence de création au Lycée Polyvalent Camus Sermenaz de Rillieux-la-Pape (69) et au Lycée Polyvalent Curie-Corot, en jumelage avec le Théâtre de la ville de Saint-Lô (50), mais aussi en dialogue avec les lycées St Exupéry de Lyon et ND de Bellegarde de Neuville-sur-Saône (69), où La Nouvelle Fabrique pilote des interventions artistiques dans le cadre de l'enseignement de spécialité théâtre.



Pour jouer ce seul-en-scène, nous avons souhaité **une double distribution** : ce seront donc **une jeune actrice et un jeune acteur** qui pourront respectivement jouer le spectacle, et ce pour deux raisons. La première, c'est que nous souhaitons que cette parole puisse être portée et incarnée autant par un jeune homme que par une jeune femme, que devant une classe, l'une comme l'autre puissent faire autorité, conscients de la place que les garçons peuvent prendre dans un groupe classe. La seconde, c'est que certaines filières sont parfois très genrées : pour aller à la rencontre des publics en salle de classe, nous aurons ainsi la possibilité de choisir entre nos deux interprètes le profil qui nous paraîtra le plus pertinent, pour aller dans le sens de la composition de la classe, ou au contraire pour créer la surprise.



Enfin, la pièce mettant en avant le rôle de l'école dans la construction des adolescents, il nous semble essentiel de pouvoir nous engager dans ce travail en dialogue avec l'ensemble de la communauté éducative des établissements que nous rencontrerons.

Les interventions artistiques - au cœur du projet de la Cie



1er juin des écritures théâtrales jeunesse, Colin Rey et Marilyn Mattei

Depuis dix ans, La Nouvelle Fabrique a investi le champ des interventions artistiques et pédagogiques en parallèle de son travail de création auprès de différents publics scolaires : école, collège, lycée général et professionnel, enseignement supérieur, formation préparatoire aux arts du cirque, Conservatoire d'art dramatique... Dans ce cadre, et particulièrement au sein de lycées professionnels, Marilyn Mattei et Colin Rey ont en duo accompagné des classes sur plusieurs années et ont pu co-construire avec les enseignants des projets ambitieux, ludiques et toujours joyeux.

Ce qui se joue en ateliers dépasse toujours le cadre de la simple pratique. Découverte de soi, travail en groupe, partage de ses expériences, nouvelles approches et manières de penser, rencontre du partenaire, accepter d'être vu, regardé, sortir des sentiers battus, valorisation de soi, mise en jeu, déplacement du regard, surprendre et être surpris, découvrir des langues, des pratiques, des répertoires, un goût du jeu, un penchant pour l'écriture, faire une expérience sensible et esthétique, désacraliser une œuvre d'art, travailler autrement que ce que le cadre scolaire impose habituellement, sortir des carcans imposés par la dynamique du groupe classe, se permettre de proposer et se rendre compte qu'on en est capable, être amené à développer un point de vue sur les choses, sur le monde, et être confronté à celui des autres, sont autant de choses que la pratique de l'art dramatique va apporter aux élèves que nous rencontrons.

À travers ces dix années de transmission, nous avons redécouvert comment la pratique et la fréquentation de l'art dramatique peuvent faire office de révélateur, de refuge, de bouée de sauvetage, d'outil pour raccrocher à une scolarité difficile, ou encore peuvent aider les élèves dans les difficultés inhérentes à leur propre construction, **à un âge où beaucoup de choses se jouent dans la découverte de soi, dans son rapport aux autres, sa place dans un groupe, dans la vie, et son point du vue sur le monde.**

L'Équipe artistique

Christian Franz, comédien



Christian est tout jeune sortant de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il a notamment travaillé avec Adama Diop, Évelyne Didi, Radouan Leflahi, Alice Carré, Bruno Meyssat et Benoît Lambert. A la fin de ses trois années de formation, il crée et joue dans *BUNKER* avec ses camarades de promotion, écrit par Baptiste Amann et mis en scène par Adama Diop, leur parrain de promotion. Le spectacle est créé à la Comédie de St Etienne puis joue à la MC2 de Grenoble en juin 2023. *LA VRILLE* sera son premier seul en scène, écrit par Marilyn Mattei et mis en scène par Colin Rey.

Colin Rey, metteur en scène



Formé en Lettres Modernes, puis comme acteur en Conservatoire et à l'ENSATT, Colin Rey est tour à tour comédien, metteur en scène, pédagogue, farouche amoureux du jeu, des textes, du chant, des acteurs, de l'humour, des rencontres, des croisements de discipline, des travers du monde et de tout ce qui nous émeut et échappe encore. Depuis 2009 il a joué sous la direction d'Alain Françon, Bernard Sobel, Claudia Stavisky, Christian Schiaretta, Philippe Baronnet, Clément Carabédian, Benoît Lambert, Camille Germser et a collaboré avec Julie Brochen, Clara Simpson, Pierre Guillois ou encore les circassiens de Puéril Péril.

Il conduit La Nouvelle Fabrique en tant que metteur en scène, acteur et pédagogue en faisant la part belle aux écritures contemporaines, compagnie où il a monté et joué des textes de Daniil Harms, Georges Perec, Hristo Boytchev, Filip Löhle, Edward Bond ou encore Gregory Burke. Il tisse enfin un compagnonnage au long cours avec l'autrice Marilyn Mattei, dont il a mis en scène ou en espace *L'Ennemi intérieur*, *La Bagarre*, *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé* et à qui il a commandé l'écriture de *La Vrille*.

Marilyn Mattei, autrice



Formée à l'ENSATT en écriture dramatique, Marilyn Mattei est autrice, dramaturge et comédienne. Artiste associée au CDN de Nancy dirigé par Julia Vedit, elle écrit des textes qui mettent en scène la jeunesse au cœur de problématiques sociales et politiques. Ses pièces sont jouées et lues en France (Festival d'Avignon, Centres Dramatiques Nationaux, Scènes Nationales) mais aussi à l'international : Belgique, Suisse, Québec, Tchéquie. Repérés et primés, ses textes ont notamment reçu une bourse d'encouragement à l'ARTCENA (*Les mains froides*), le prix Scenic Youth en 2022 (*Et Après*), une bourse de création au Centre National du Livre (*Seuil*). Elle est en 2023 finaliste du prix Soni Labou Tansi et finaliste du Grand prix de littérature dramatique (ARTCENA). Marilyn Mattei guide des ateliers d'écriture et de jeu dans des établissements scolaires du secondaire avec plusieurs compagnies amenées à créer ses pièces. Elle est également dramaturge pour Nasser Djemaï, metteur en scène et directeur du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Abdou N’Gom, regard chorégraphique

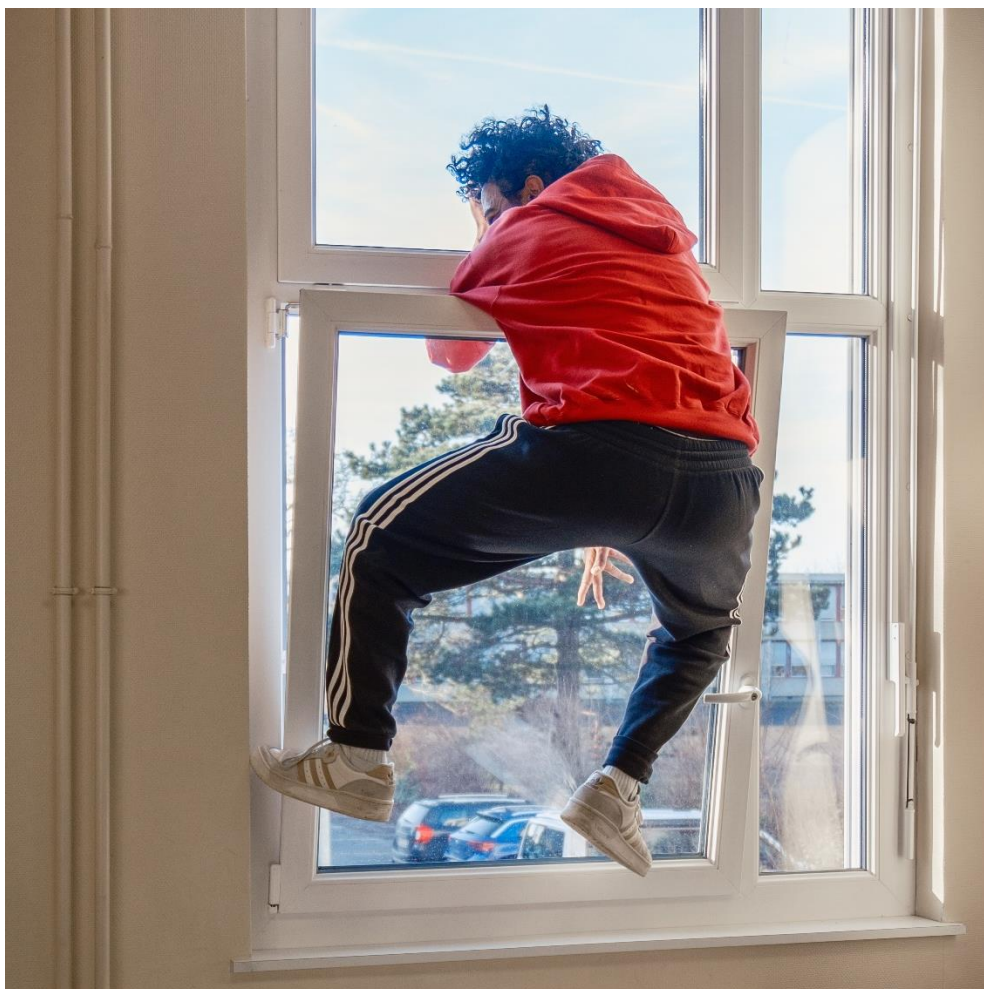


De la terre originelle à celle d’adoption, Abdou N’Gom a deux ans lorsqu’il quitte son Sénégal natal pour la France. Ce déracinement, Abdou ne sait le panser autrement qu’avec le mouvement du corps et découvre dans la danse hip-hop un autre langage. Les rencontres et collaborations que cette discipline lui offre, Abdou s’en nourrit intensément : aux côtés, entre autres, de Lia Goldberg, Junior Almeida, Mic Guillaume ou encore Boubou Landrille Tchouda. En 2006, Abdou N’Gom s’associe à Clarisse Veaux pour créer Stylistik : une compagnie de danse hip-hop lyonnaise qui explore les contours de l’identité, la sensibilité des rapports humains et la richesse du métissage, faisant se croiser danse contact, techniques de portés ou arts martiaux. Il donne ainsi vie à des créations généreuses et personnelles, dont « ENTRE [DEUX] » et « ENTRE [DEUX] 2.0 », « Same Same », « RÉSISTANCES », « Nos Mouvements Incessants » et « REVERSE| SE RÊVER » (2021). En cours de création, « YAAY » (automne 2023) ou encore en collaboration avec la Cie Virevolt, « Tête à Tête » (printemps 2023). En parallèle, Abdou N’Gom fait de la transmission l’autre ancrage de sa carrière : depuis 2006, il accompagne des projets d’action culturelle et de sensibilisation auprès de publics scolaires, carcéraux ou en situation de handicap.

Distribution artistique et technique en cours

...





Contact

Colin Rey / 06 15 28 64 29

cie.lanouvellefabrique@gmail.com

www.lanouvellefabrique.fr



La Nouvelle Fabrique

22 rue de Belfort - 69004 Lyon

N° Siret : 517 719 159 00033 Code APE 9001 Z / Licence 2-1088771